

N^o 112.

Cf. vol. II, p. 368.

Ce conte a été étudié par Benfey (*Orient und Occident*, 1864, 2, p. 133; réimprimé dans *Kleinere Schriften*, III, p. 234). Sur les variantes modernes, principalement en Finlande et en Russie, voyez Antti Aarne, *Zum Märchen von der Tiersprache* (*Zeitschrift des Vereins für Volkskunde*, XIX, 1909, p. 298-303).

La Tradition (V, 1891, p. 216-220) donne un conte populaire moderne grec et un conte italien.

Kharaputta jâtaka (*Jâtaka*, n^o 386).

Dans la littérature brahmanique, le *Harivaṃṣa* (I, 24, 2-14) nous rapporte l'histoire du roi Brahmadata qui comprenait le langage des animaux et ne voulut point en révéler le secret à sa femme (cf. E. Leumann, *W.Z.K.M.*, VI, 1892, p. 3).

Introduction des *Mille et une nuits* : l'âne, le bœuf et le laboureur. — Straparola : *Facétieuses nuits* (hist. 12, f. 3); *Barlaam et Josaphat*, rédaction hébraïque : cf. Jacobs, *Barlaam and Josaphat*, p. CXXIII-CXXIV.

Iconographie : Brique émaillée de Pagan (Grünwedel, *Buddhistische Studien*, fig. 33).

N^o 113.

Cf. au sujet de ce conte les remarques de Cosquin (*Les contes indiens et l'Occident* dans la *Revue des traditions populaires*, t. XXIX, mars 1914, p. 99-101).

N^o 114.

Tsa pao tsang king (*Trip.*, XIV, 10, p. 7 v^o) : le perroquet se nomme *Houan hi cheou* 歡喜首. La cause de l'incendie est que deux bambous agités par le vent se sont frottés l'un contre l'autre et se sont enflammés. Le dévouement du perroquet ébranle le palais de Çakra; Çakra vient interroger le perroquet qui lui ré-